

<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-1087407-societe-les-jeunes-et-l-histoire-c-est-catast...>

🕒 3 min read

## Société. Les jeunes et l'histoire : "C'est catastrophique"

*"Il y a une réelle méconnaissance des étudiants concernant la seconde guerre mondiale. Les trois quarts des jeunes de notre établissement n'avaient jamais été au Mémorial de Caen ou sur les plages du Débarquement avant que l'on mette en place un projet sur le devoir de mémoire",* indique Valérie Bizeau, enseignante dans la vente, au sujet des jeunes du groupe FIM du Campus 2 de Saint-Lô à la suite d'un projet sur le 80<sup>e</sup> anniversaire du D-Day. Un avis nuancé par Béatrice Goëneau, professeure d'histoire au Bon Sauveur : *"J'ai des élèves qui, globalement, savent ce qui s'est passé en Normandie. Souvent, ce sont des détails qu'ils oublient. Mais je n'ai pas le souvenir d'avoir rencontré un jeune qui ne savait pas pour le Débarquement. En revanche, les élèves de terminale ne se souviennent plus de ce qu'ils ont appris en troisième. Pour eux, nous voyons un manque d'intérêt pour l'histoire d'une manière générale."*

### "Certains pensent que le 14 Juillet a un rapport avec la seconde guerre mondiale"

Cette méconnaissance ne concerne pas uniquement les guerres mondiales. *"Depuis quelques années, il y a une confusion complète entre les deux guerres mondiales mais aussi avec la Révolution française, notamment lorsque des élèves pensent que le 14 Juillet a un rapport avec la seconde guerre mondiale. C'est une victoire lorsqu'ils se souviennent que la Révolution a eu lieu en 1789. Mais ce n'est pas seulement une période ou un sujet qui est mal connu, c'est l'histoire dans son ensemble qui est concernée. Plus on avance, plus on constate que la situation est catastrophique",* déplore Olivier Queruel, professeur d'histoire au lycée Le Verrier à Saint-Lô.

## "Cela n'en fait pas des citoyens ignares"

Olivier Queruel tient tout de même à donner des explications à cette situation de fait : un programme trop chargé ou encore l'évolution de la société. *"Les programmes n'ont pas cessé d'être ambitieux, ils sont parfois même trop chargés. Nous faisons donc face à une contrainte : soit nous creusons le sujet mais ne finissons pas le programme, soit nous le survolons. Par ailleurs, il faut admettre qu'aujourd'hui, la société change à grande vitesse. Avant, les enfants devaient rendre hommage aux poilus de la première guerre mondiale. Maintenant, les jeunes s'intéressent moins à ce qui s'est passé dans leur ville, mais ils connaissent et se passionnent pour d'autres choses. Ils sont ignorants sur le Débarquement, mais cela n'en fait pas des citoyens ignares."*

Un autre facteur est à prendre en compte : des faits historiques de plus en plus éloignés de la nouvelle génération et de celles à venir. C'est ce que souligne Leopold, élève au lycée Le Verrier : *"Le temps avance, nous sommes moins concernés par ces événements que les jeunes d'avant."* Béatrice Goëneau semble d'accord avec cet argument : *"Les guerres remontent à loin, donc cela ne les concerne plus et n'a pas d'aspect concret pour eux. Maintenant, le fait le plus marquant de l'histoire, pour eux, c'est le Bataclan."*

Des élèves du lycée Le Verrier proposent une solution pour capter encore plus l'attention des jeunes. Aglaé estime qu'il *"faudrait aller directement sur les plages du Débarquement"*, puisqu'apprendre *via* des manuels est, selon Gaïa, *"beaucoup trop scolaire et pas assez concret"*.

Une solution qui s'est avérée payante pour les étudiants du groupe FIM : en effet, une étudiante aurait pris *"conscience que la guerre peut vraiment exister"* à la suite de la visite du Mémorial de Caen et du cimetière de Colleville-sur-Mer avec ses enseignants et ses camarades (*lire ci-dessous*).